

Exposition photographique : « Bellecroix : natures urbaines »

Qu'une école de l'administration, l'IRA de Metz, se fasse organisatrice d'une exposition photographique peut susciter des questions légitimes. Que le titre de cette exposition associe le nom d'un quartier de Metz à un oxymore, ne peut manquer de renforcer ces interrogations. Quelques explications apparaissent ainsi nécessaires.

L'exposition a pour origine un projet : confier aux élèves de la promotion Simone Veil le soin de réaliser un projet photographique au cours de leur scolarité.

Au départ, ni la thématique ni les modalités de mise en place du projet n'étaient définis. Seule prévalait l'ambition de sensibiliser les élèves l'IRA, futurs cadre de l'Etat, à l'importance des politiques culturelles. Cette ambition s'appuyait elle-même sur la conviction que la culture est au fondement de la condition humaine. Celle-ci permet en effet de construire les identités individuelles et collectives. Elle est indispensable à la vie de chacun et de tous et notre vie ne pourrait s'épanouir sans elle.

La concrétisation de ce projet a été le fait d'un groupe d'élèves, volontaires et engagés. Avec l'appui de la direction régionale des affaires culturelles, un artiste a été sélectionné pour guider leurs travaux. La proposition du photographe **Nicolas Leblanc, membre du collectif « Item »**, de centrer le regard sur le quartier Bellecroix, dans lequel l'IRA est situé, a immédiatement séduit. Son approche à la fois ouverte et libre a facilité leur expression artistique ainsi que leur rencontre avec les habitants du quartier. Les élèves ont ainsi travaillé en binôme sur des séries, en privilégiant tantôt les paysages naturels, l'architecture ou des

portraits. Nicolas Leblanc a, quant à lui, choisi de porter son regard sur les élèves de l'IRA engagés dans le projet.

Le titre choisi par les élèves pour l'exposition photographique, « **Bellecroix : natures urbaines** », vise à exprimer l'originalité et l'identité de ce quartier.

« Forêt dans la ville et ville dans la forêt », comme l'a qualifiée Jean-Marie Pelt, fondateur de l'institut européen d'écologie, la colline de Bellecroix présente un double visage. Longtemps préservée de l'urbanisation par les fortifications de Cormontaigne construite au début du 18^e siècle, la colline demeure un cadre de verdure exceptionnel aux portes de la vieille ville. Champ d'urbanisation après la seconde guerre mondiale, la colline est parsemée de barres HLM, mais celles-ci sont souvent éloignées les unes des autres et se fondent dans le patrimoine militaire historique et les pavillons qui les côtoient.

Cette mixité génère des « natures urbaines » riches et curieuses que l'institut vous invite à (re)découvrir à travers le regard des élèves de la promotion Simone Veil et du regard porté sur ces derniers par l'artiste Nicolas Leblanc. Nous vous souhaitons de belles (re)découvertes !

